



ÉCONOMIE

Pics, creux et rebonds



CLAUDE CHIASSON

Oui, l'arrivée imminente de la récession fait toujours peur. Que ce soit en 1974, en 1981, en 1990 ou en 2008, chaque fois que cela arrive, la fin du monde semble être à notre porte. Pourtant...

Il y a l'envers de la médaille. La récession met fin aux excès, à la spéculation, aux bulles financières. Elle punit ceux qui ont manqué de discipline. Des pans entiers d'une industrie peuvent disparaître par trop d'opportunisme, par trop de gourmandise. Ce fut le cas des Saving & Loans aux États-Unis et des sociétés de fiducie (les trusts) au Canada à la fin des années 80. C'est le cas aujourd'hui avec la disparition des grandes banques d'investissement américaines.

La récession crée par la même occasion de nouvelles occasions de placement. Des actifs jusqu'à tout récemment prisés s'effondrent dans les bas-fonds sur le coup de l'effroi des investisseurs. Les prix des immeubles reculent pour revenir davantage à leur véritable valeur économique. Tout cela ne garantit pas à très court terme une reprise de l'activité économique, ni un redressement prochain de la valeur des actifs financiers. Mais à plus long terme, oui.

Parce que, dans un premier temps, il se crée dans l'économie une demande latente. Exemple: la



construction résidentielle. Avec des mises en chantier de deux millions et plus sur une base annuelle, il y a fort à parier que l'industrie de la construction américaine bâtissait plus de maisons que la demande réelle. Inversement, maintenant que les mises en chantier n'oscillent plus qu'autour de 800 000 unités, l'industrie de la construction ne répond plus à la demande potentielle à moyen terme. D'où la création d'une demande latente qui se manifestera le jour où l'économie se portera mieux.

Parce que, dans un second temps, le gouvernement interviendra pour soutenir l'économie et la remettre à nouveau sur les rails de croissance.

Voilà deux immenses catalyseurs susceptibles de donner un nouvel élan à l'économie. Tout ce processus de relance prend normalement 10 mois, du début à la fin de la récession. Vu la profondeur de l'actuelle crise financière, on dit que ce processus de relance s'étendra sur 12 à 15 mois.

Cela, c'est pour remettre l'économie sur les rails de la croissance. Mais qu'en est-il du marché boursier durant cette période? Ce dernier s'abreuve d'anticipations, de

prédictions. Donc, il est essentiellement un indice précurseur de ce que sera l'économie dans six mois, un an, voire plus. Avec une chute sanglante de 45 % entre son sommet atteint en octobre 2007 et le creux établi en octobre 2008, l'indice Dow Jones nous signifie que la récession américaine arrive et qu'elle sera plus longue qu'à la normale. Et c'est ce même indice qui nous signalera à l'avance la fin de ladite récession.

Autrement dit, l'indice Dow Jones aura dépassé son creux cyclique bien avant que ne survienne la fin de la récession. On dit généralement six mois avant la fin de celle-ci.

Supposons que la présente récession ait officiellement débuté au troisième trimestre 2008, plus précisément en juillet. Si ladite récession dure 12 mois, elle se terminera donc en juillet 2009. Après quoi, l'économie américaine aura pris une nouvelle trajectoire croissante.

Le marché boursier n'attendra pas jusqu'en juillet 2009 (soit au moment où la récession se termine) pour réagir à la hausse. Il le fera avant, probablement quelque part au premier semestre 2009. Et lorsque le redressement s'amorce, il n'est jamais faiblard.

Clément Gignac, l'économiste en chef de la Banque Nationale du Canada, nous donne un aperçu de l'ampleur de ces redressements de la Bourse dans son commentaire financier du 31 octobre.

Pour ce faire, il a retenu six crises financières majeures survenues au cours des 18 dernières années, soit celle de la Finlande entre 1990 et 1992, du Japon entre 1990 et 1998, de la Norvège de 1990 à 1992, de la Suède survenue durant cette même période et, enfin, celles du Royaume-Uni et des États-Unis survenues en 1990.

Dans chacun de ces pays, entre le pic et le creux, les marchés boursiers ont reculé en moyenne de 46 %, et ce, sur une période d'une durée moyenne de 34 mois.

Bien que l'on ne sache pas pour l'instant si le creux du marché boursier pour le présent cycle a été atteint, les probabilités sont fortes qu'il le soit si on tient compte du recul de 45 % enregistré par le Dow Jones entre octobre 2007 et octobre 2008.

Si tel est le cas, le rebond à venir pourrait être fracassant. Toujours selon les données fournies par Clément Gignac, trois mois après l'atteinte du creux, les indices boursiers ont bondi en moyenne de 25 %, six mois après de 48 % et 12 mois après, de 86 %.

cchiasson@proplacement.qc.ca
Classe Internet: www.proplacement.qc.ca



Le président George W. Bush attendant l'arrivée des participants au sommet du G20 tenu la fin de semaine dernière à Washington, où les dirigeants des grands pays développés et émergents se sont engagés à «utiliser des mesures budgétaires pour stimuler la demande interne avec des résultats rapides».

Place aux efforts de relance

Le sommet du G20 à Washington n'a pas suffi à rassurer les marchés

ALEXANDRE SHIELDS

Après la fin de semaine du G20, l'heure est maintenant à la multiplication des appels à la relance budgétaire pour faire face à la récession. Il semble en effet de plus en plus évident que tout un chacun devra mettre la main à la poche afin de se donner les moyens de revigorer une économie franchement moribonde, alors que les marchés ont clairement démontré hier que le sommet de Washington n'a pas suffi à les rassurer sur la suite des choses.

«C'est à la politique budgétaire de jouer le premier rôle», a d'ailleurs estimé hier le directeur général du Fonds monétaire international (FMI), Dominique Strauss-Kahn. «La politique budgétaire expansionniste n'est pas sans risque, car elle contribue à la dette publique, mais, au point où nous en sommes, les bénéfices d'une telle politique sont supérieurs aux coûts pour les pays dont le niveau d'endettement est supportable», a-t-il insisté.

«C'est le moment d'utiliser tous les instruments», a ajouté M. Strauss-Kahn, appelant notamment à «un coup de pouce» budgétaire de l'ordre de 2 % des produits intérieurs bruts nationaux, soit l'équivalent de 1,2 million de milliards de dollars à l'échelle internationale. «Une politique budgétaire coordonnée augmente sensiblement les effets de cette politique», a-t-il jugé.

Le patron du FMI a aussi laissé entendre qu'il était favorable à une nouvelle baisse de taux par la Banque centrale européenne. «En Europe, il y a des possibilités de donner encore de la souplesse» au marché monétaire, contrairement à des pays comme les États-Unis ou le Japon, a-t-il indiqué.

Déjà, la BCE a abaissé son taux directeur de cinquante points de base le 6 novembre, pour le ramener à 3,25 %. Le même jour, la Banque d'Angleterre a abaissé le sien d'un point et demi de pourcentage d'un coup, à 3 %. La Fed américaine a abaissé le sien de 50 points de base à 1 % le 29 octobre. Même le Japon, qui n'a pas

beaucoup de marge de manœuvre, a abaissé le sien de vingt points de base à 0,30 % le 31 octobre.

Appel entendu?

L'appel du directeur général du FMI a été repris par le président de la Commission européenne, José Manuel Barroso. Alors que l'entrée en récession de la zone euro est désormais une réalité, ce dernier a souligné hier à Londres qu'il fallait adopter des «mesures exceptionnelles» et «coordonnées». «Nous avons besoin d'un plan de relance budgétaire pour l'Europe, mais ce ne peut être un plan unique pour tous», a-t-il ajouté.

La Commission européenne doit présenter son propre programme d'action pour soutenir l'économie le 26 novembre, mais il s'annonce modeste compte tenu des limites du budget européen. L'Europe a jusqu'ici privilégié des actions ciblées.

VOIR PAGE B 4: G20



Circulation nocturne sur Pennsylvania Avenue, devant le Capitole de Washington, où les discussions au sujet de l'aide à octroyer — ou pas — au secteur automobile font rage.

ÉTATS-UNIS

Bataille au Congrès pour l'industrie automobile

EMMANUEL PARISSÉ

Washington — Le Congrès américain sortant se réunit depuis hier pour discuter d'une éventuelle rallonge de 25 milliards \$US pour les trois grands constructeurs américains en plein marasme, malgré une forte opposition des républicains, notamment au Sénat.

Affaiblis par la crise du crédit et la chute de leurs ventes, les trois grands constructeurs américains, basés dans la région de Detroit, dans le Michigan, Ford, General Motors et Chrysler, attendent beaucoup des débats cette semaine au Congrès.

«Un simple trait de crayon suffirait à régler la question», a déclaré le leader de la majorité démocrate Harry Reid en ouvrant la session

du Sénat sortant hier. «Nous voyons venir un potentiel effondrement de l'industrie automobile, avec des conséquences pour des millions de travailleurs américains et des dommages à venir pour notre économie», a-t-il ajouté.

À la Chambre, la Commission des services financiers présidée par Barney Frank doit tenir une audience demain sur la possibilité d'étendre le plan de sauvetage de 700 milliards \$US, principalement destiné à remettre le système financier à flot, au renflouement des trois groupes automobiles, surnommés les Big Three.

Au Sénat, la Commission bancaire présidée par le démocrate Chris Dodd tiendra à son

VOIR PAGE B 4: AUTOMOBILE

À lire aussi en page B 5

■ Le secteur automobile européen attend des mesures de soutien
■ Réunions de crise à Berlin

Difficile trimestre pour Desjardins

CLAUDE TURCOTTE

Le Mouvement Desjardins a connu un troisième trimestre difficile avec le résultat que les excédents avant ristournes ont enregistré une baisse de 99 millions ou de 39,9 %. Au total, pour les trois premiers trimestres, la chute est de 174 millions ou de 33,1 %. «Ces résultats reflètent l'impact de la très forte détérioration des marchés financiers au cours du troisième trimestre ayant notamment entraîné des fluctuations boursières et une volatilité sans précédent», explique-t-on dès le premier paragraphe du communiqué diffusé hier.

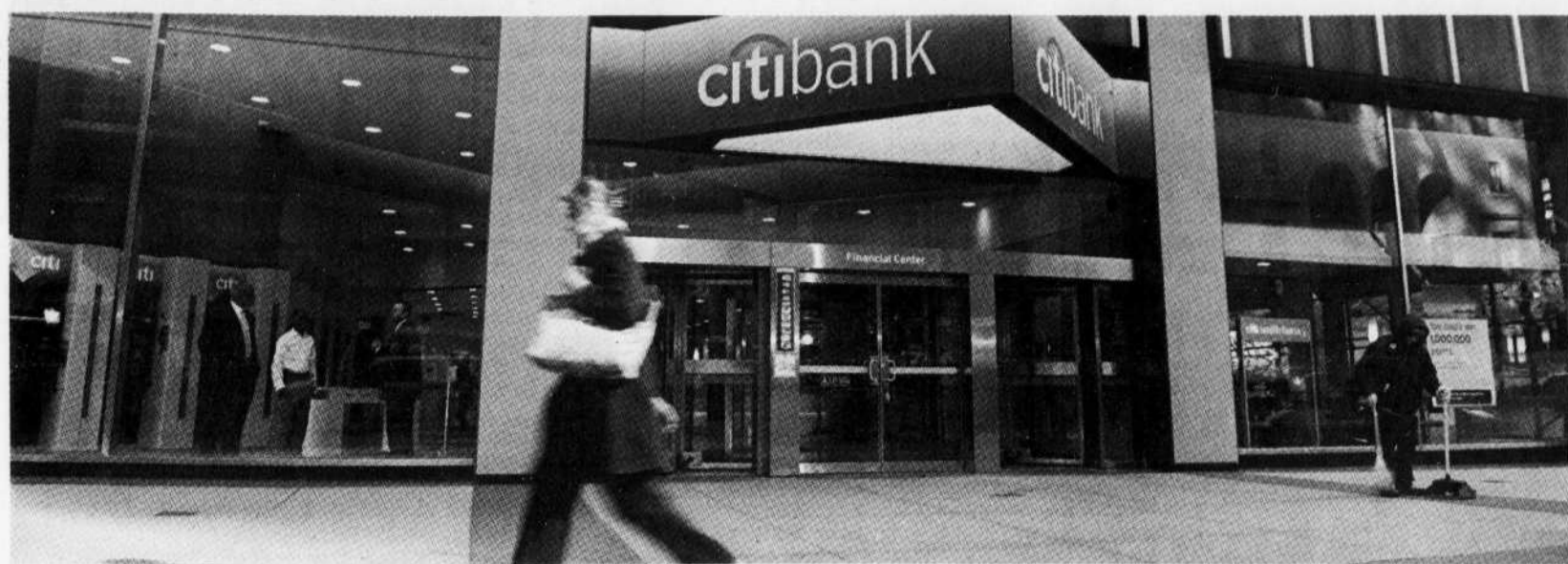
«Les résultats de ce trimestre ont été réalisés dans un contexte de crise financière qui a touché l'ensemble des marchés financiers dans le monde. Cela a eu pour conséquence d'exercer une pression sur nos activités davantage exposées à ces marchés, et notre performance globale, depuis le début de l'année, s'en trouve affectée», a mentionné Monique Leroux, présidente et chef de la direction du Mouvement des caisses Desjardins. Cette situation se vérifie dans le rendement des capitaux propres qui est tombé à 6,2 % au premier trimestre, de 11 % qu'il était l'an passé. Pour les neuf mois, ce rendement a été de 7,8 %, en comparaison de 12,5 % en 2007. Les revenus totaux de Desjardins ont atteint 1,99 milliard au troisième trimestre, en baisse de 377 millions ou de 15,9 %. Pour la période de neuf mois, les revenus ont été de 6,6 milliards, en baisse de 337 millions ou de 4,9 %.

Il faut souligner cependant que le réseau des caisses enregistre une croissance de ses excédents, qui ont totalisé 212 millions au troisième trimestre, soit une augmentation d'environ 10 % par rapport au trimestre correspondant de 2007. Cette croissance est attribuable en particulier à une hausse de 38 millions de ses revenus liés aux activités de titrisation, ainsi qu'à un bon contrôle des coûts.

En revanche, les résultats des filiales d'assurances,

VOIR PAGE B 4: TRIMESTRE

ÉCONOMIE



EMMANUEL DUNAND AGENCE FRANCE-PRESSE

Citigroup est un des établissements les plus touchés par la crise du *subprime* et par ses suites.

Citigroup va encore tailler dans ses effectifs

La banque annonce la suppression de plus de 50 000 emplois, mais le marché reste sceptique

AMANDINE AMBREGNI

New York — La banque américaine Citigroup, sortie très affaiblie de la crise financière, a annoncé hier qu'elle allait tailler massivement dans ses effectifs, avec la disparition projetée de 50 000 emplois dans les prochains mois, sans pour autant convaincre un marché sceptique.

Ces suppressions se feront « pour moitié via les cessions d'actifs en cours, le reste par des départs volontaires et des licenciements secs », a-t-on précisé chez l'ancien numéro un mondial de la banque.

Il s'agit de la deuxième plus grosse charrette annoncée par une entreprise américaine depuis un plan social de 60 000 personnes chez le groupe informatique IBM en 1993, selon le cabinet en ressources humaines Challenger.

Citigroup, l'un des établissements les plus touchés dans le monde par les conséquences de la crise du *subprime*, souhaite ainsi pouvoir « entamer 2009 plus fort qu'en 2008 ». La principale mesure annoncée consiste en la « réduction à court terme de 20 % des effectifs par rapport à leurs sommets » historiques.

Les effectifs mondiaux de la banque avaient atteint

un maximum de 375 000 personnes fin 2007. Ils étaient tombés à 352 000 fin septembre et devraient être ainsi ramenés autour de 300 000 personnes, selon les documents ayant servi à une présentation du directeur général Vikram Pandit aux salariés. Citigroup veut aussi intensifier ses réductions de coûts en abaissant ses dépenses de 20 %, pour les ramener autour de 50-52 milliards \$US en 2009.

Scepticisme

Le message, s'il était dirigé en premier lieu aux salariés, s'adressait aussi à la communauté financière. Cette dernière affiche en effet un scepticisme croissant quant à la capacité de Citigroup de survivre à la crise, en dépit de l'aide de 25 milliards \$US récemment apportée par l'Etat fédéral. L'action Citigroup a perdu 24 % la semaine dernière et plus de 70 % cette année.

Selon Douglas McIntyre, analyste du site 247Wallstreet, « la question est de savoir si Citigroup sera la prochaine Wachovia », qui a dû se vendre à sa concurrente Wells Fargo, « ou le prochain AIG », l'assureur renfloué pour plus de 150 milliards par l'Etat. Washington « pourrait faire pression sur la direction [de Citigroup] pour que l'entreprise soit vendue au

meilleur offrant du secteur », estime cet analyste.

Andrew Cuomo, le ministre de la Justice de l'Etat de New York — où la banque a son siège —, a estimé que le plan social était « un événement triste et perturbant ». « Citigroup devrait suivre l'initiative de Goldman Sachs et annoncer rapidement que ses dirigeants ne touchent pas de bonus cette année », a enjoint le ministre.

Citigroup, en pertes depuis quatre trimestres consécutifs, a déjà levé depuis l'an dernier plus de 50 milliards \$US pour se renflouer, réduit son portefeuille d'actifs de plus de 100 milliards \$US, cédé plusieurs activités et reorganisé ses différentes activités.

La direction a fait valoir hier que la banque est maintenant en bonne position. M. Pandit, maître d'œuvre du nettoyage des comptes de Citigroup depuis sa nomination en décembre dernier, a affirmé que la banque avait déjà procédé à « une réduction significative des actifs », avait « des fonds propres très solides » et « une position concurrentielle très forte ».

Citigroup dispose de 780 milliards \$US en dépôts, ce qui lui permet de financer à bon compte plus du tiers des prêts qu'elle consent.

Agence France-Presse

La production industrielle américaine rebondit

Washington — La production industrielle aux États-Unis a rebondi en octobre, augmentant de 1,3 % par rapport au mois précédent, après avoir enregistré une chute historique en septembre, selon les chiffres publiés hier par la Réserve fédérale américaine.

Cette reprise est supérieure aux prévisions des analystes, qui tablaient en moyenne sur une hausse de 0,2 %. Mais la Fed a revu à 3,5 % son estimation de la baisse de septembre (au lieu de 2,8 %), qui a donc marqué plus forte chute mensuelle de l'activité industrielle américaine depuis février 1946. La Fed explique avoir dû faire cette révision après avoir constaté des dégâts plus importants que prévu sur l'industrie chimique des ouragans *Gustav* et *Ike*, qui ont ravagé le sud des États-Unis en septembre.

Sur un an, la production industrielle a baissé de 4,1 % en octobre, indique la banque centrale dans son communiqué.

Le taux d'utilisation des capacités industrielles a augmenté pour s'établir à 76,4 %, contre 75,5 % le mois précédent (chiffre révisé en baisse de 0,9 point) ce qui est globalement en ligne avec les attentes des analystes, lesquels prévoient dans leur ensemble un taux de 76,5 %.

La production manufacturière (production de l'industrie hors mines et énergie) a augmenté en octobre de 0,6 % après avoir perdu 3,7 % le mois précédent. Sur un an, la baisse a été de 5,3 % en octobre. La production minière a bondi de 6,1 % en octobre, après une chute de 8,5 % en septembre. Le secteur de l'énergie a vu sa production ralentir: celle-ci a augmenté de 0,4 % en octobre après une hausse de 2,4 % en septembre.

Agence France-Presse

EN BREF

Bombardier Transport reçoit une commande de Siemens

Bombardier Transport a signé une commande d'environ 168 millions d'euros, ou 260 millions de dollars, avec la société allemande Siemens pour l'assemblage d'une partie importante de rames à éléments multiples destinées au Réseau Express Régional (RER) de Bruxelles. — La Presse canadienne

Octobre a été difficile pour les fonds d'investissement

GÉRARD BÉRUBÉ

L'industrie canadienne des fonds d'investissement a connu en octobre le pire mois de son histoire. Les rachats nets ont totalisé 8,4 milliards de dollars, contribuant à un recul de 19,5 % de l'actif total sur un an.

Selon les données définitives de l'Institut des fonds d'investissement du Canada (IFIC), l'actif sous gestion cumulé a reculé de 9,8 % de septembre à octobre, pour fermer le mois à 571,3 milliards. Le repli atteint 18,1 % depuis le début de l'année, de 19,5 % sur 12 mois.

La contraction du mois dernier traduit un niveau record de rachats nets qui, à 8,4 milliards, surpassait la marque de 4,5 milliards établie le mois précédent. Malgré ces rachats nets de près de 13 milliards en deux mois, l'industrie affiche tout de même des ventes

nettes de 2,2 milliards depuis le début de l'année, contre 30,2 milliards après dix mois en 2007.

Toutes les catégories de fonds ont subi des rachats nets en octobre, un mois au cours duquel l'indice S&P/TSX de la Bourse de Toronto s'est replié de 16,9 % pour pousser sa correction à près de 40 % depuis juin. Les fonds d'action et les fonds équilibrés ont dominé avec des rachats nets de 2,7 milliards pour chacune des deux catégories.

LIFIC a fait ressortir que, du total, des rachats nets de 1,5 milliard ont frappé les fonds monétaires libellés en devises américaines. Ce jeu de portefeuille peut être lié à un plongeon de 12 % du dollar canadien par rapport à sa contrepartie américaine durant le mois, les investisseurs voulant bénéficier de l'atteinte d'un creux prévu dans la glissade du dollar canadien, a souligné l'Institut.

Autre fait saillant, il est estimé que 1,4 milliard, soit 17 % du total des rachats nets d'octobre, découle des ventes d'institutionnelles voulant couvrir leur position sur des produits à capital garanti offerts à leurs clients. Ces produits offrant un capital garanti à l'échéance, souvent commercialisés sous la forme de fonds distincts, ont été malmenés par la correction des cours boursiers. Afin de se protéger dans un univers hostile, l'institution émettrice va préférer vendre le sous-jacent, généralement un fonds d'investissement, et s'en remettre à des titres à revenu fixe, normalement des obligations à coupon détaché. Selon l'IFIC, ce mouvement a beaucoup joué en octobre alors qu'en septembre, ces institutionnels étaient plutôt des acheteurs nets pour 637 millions.

Le Devoir

De plus en plus d'achats en ligne

Ottawa — Le nombre de Canadiens ayant utilisé Internet pour acheter des biens et des services, de même que la valeur et le nombre des commandes ont augmenté l'an dernier, indiquent des données publiées par Statistique Canada hier.

Des commandes pour une valeur de près de 12,8 milliards ont été passées en ligne l'an dernier, soit 61 % plus qu'en 2005. Cette croissance, selon Statistique Canada, est le résultat d'une hausse du volume de commandes, celles-ci étant passées de 49,4 millions en 2005 à 69,9 millions en 2007.

Les types les plus courants de commandes en ligne concernaient les services de voyage, les livres et les revues, les autres produits de divertissement, comme les billets de concert ainsi que les vêtements, les bijoux et les accessoires.

Plus de 8,4 millions de Canadiens de 16 ans et plus ont passé une commande en ligne en 2007, en hausse comparativement à près de 6,9 millions en 2005. Ils représentaient 32 % des Canadiens de ce groupe d'âge, comparativement à 28 % en 2005.

Les personnes qui magasinent sur Internet étaient aussi plus susceptibles de payer leurs achats en ligne. Environ 82 % ont payé directement sur Internet une



TIM SLOAN AGENCE FRANCE-PRESSE

partie ou la totalité de leurs achats, en hausse comparativement à 75 % en 2005. Quelque 77 % de ces consommateurs en ligne ont dit être préoccupés concernant l'utilisation des cartes de crédit en ligne.

Sur le plan régional, les utilisateurs d'Internet de l'Alberta étaient les plus grands consommateurs en ligne en 2007, la moitié d'entre eux ayant passé une commande en ligne.

La Presse canadienne

EN BREF

GM va céder ses parts dans Suzuki pour 230 millions \$US

Tokyo — General Motors va céder ses parts dans la firme japo-

naise Suzuki pour 22,37 milliards de yens (230 millions \$US), a annoncé hier Suzuki, précisant que la firme américaine possédait 3,02 % de son capital. Cette cession met fin à près de 30 ans de partenariat entamé en 1981. Mais ces liens s'étaient distendus une première fois quand GM a vendu 17 % de Suzuki en 2006, ne

conservant que les 3 % que l'américaine s'approprie à céder. General Motors, Ford et Chrysler cherchent à obtenir une enveloppe de 25 milliards \$US de la part du gouvernement américain pour traverser la crise alors que les trois firmes sont confrontées au pire plongeon de leurs ventes de plus de 25 ans. — AP

SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL - STAND 356

VENEZ RENCONTRER NOS AUTEURS



Fabien Deglise
Montréal souterrain

Héliotrope
SAMEDI 22 NOVEMBRE 16H
ainsi que samedi 22 novembre 17h
et dimanche 23 novembre 16h
au stand # 100 des éditions Gallimard.



Louis Cornélius
Le Québec au quotidien

Typo
VENDREDI
21 NOVEMBRE 20H



François Lévesque
Matshi l'esprit du lac

MediasPaul
DIMANCHE
23 NOVEMBRE 13H



Hugues Corriveau
La gardienne des tableaux

XYZ éditeur
VENDREDI 21 NOVEMBRE 19H



Jean-Aubry
Guide Aubry 2009

«Les 100 meilleurs vins à moins de 25 \$»
Les Éditions Transcontinental
JEUDI 20 NOVEMBRE 18H30

Libérez-vous des idées reçues

ledevoir.com/abonnement.html

LE DEVOIR.com

ÉCONOMIE

Nouveaux arguments pour une commission unique des valeurs

Ottawa — Le gouvernement conservateur se prépare à revenir à la charge pour instaurer une commission unique de valeurs mobilières, un projet auquel plusieurs provinces, dont le Québec, s'opposent.

sommet du G20 à Washington pour apporter de nouveaux arguments à la discussion. Puisque les leaders du G20 se sont entendus pour une plus grande surveillance commune à l'échelle internationale en matière d'économie et de finance, une surveillance centralisée au Canada serait de mise, font valoir les partisans d'une commission unique.

La Presse canadienne

Petro-Canada reporte un projet minier

LAUREN KRUGEL

Calgary — Petro-Canada et ses deux partenaires dans le projet d'exploitation des sables bitumineux de Fort Hills, en Alberta, ont annoncé hier le report, jusqu'à l'an prochain, de leur décision d'investissement relativement à la portion d'exploitation minière du projet.

des journalistes lors d'une conférence téléphonique. La participation de Petro-Canada dans la coentreprise est de 60 %, celles de Teck et UTS atteignant 20 % chacune. Les trois entreprises ont récemment annoncé que les coûts du projet, initialement de 14 milliards, avaient fortement augmenté.

La Presse canadienne

G20

SUITE DE LA PAGE B 1

Il faut dire qu'un certain nombre de pays, comme la France ou l'Italie, ont déjà des marges de manœuvre limitées en raison de déficits publics importants. Rome parle d'une enveloppe de 80 milliards d'euros pour l'économie, mais l'opposition affirme que la majeure partie est constituée de fonds déjà affectés. Quant à l'Allemagne, qui a à peu près assaini ses comptes, elle est réticente à s'affranchir de l'orthodoxie budgétaire.

Or la pression monte en Europe. La Table ronde européenne des industriels, qui rassemble 47 géants européens du secteur, a ainsi fait part de son «besoin urgent de nouvelles actions politiques». Elle a demandé en particulier «plus d'impulsions budgétaires, notamment de la part de la première économie européenne, l'Allemagne», au moyen de massifs programmes d'investissement et de baisses d'impôt. En attendant, les mesures de soutien envisagées se concentrent sur les secteurs les plus en difficulté, notamment l'automobile.

Et dans le sillage du sommet de Washington, où les dirigeants des grands pays développés et émergents se sont engagés samedi à «utiliser des mesures budgétaires pour stimuler la demande interne avec des résultats rapides», les appels se font plus pressants en faveur d'une action budgétaire forte, comme au Japon ou aux États-Unis. «Nous sommes d'accord [pour dire] qu'une réponse politique élargie, fondée sur la coopération macro-économique, est nécessaire pour rétablir la croissance», indique en outre la déclaration finale du sommet, organisée après deux mois d'une crise financière inédite depuis les années 1930.

L'Organisation de coopération et de développement économiques a d'ailleurs fait savoir hier qu'elle se focaliserait sur la manière de restaurer les conditions d'une croissance économique durable, l'un des éléments consiste en une «relance budgétaire que certains pays ont déjà annoncée et que le G20 a évoquée».

Le G20 doit toutefois concevoir «une stratégie complète, sans oublier de préserver l'ouverture des marchés et de renforcer la mise en œuvre de réformes destinées à

améliorer la productivité», «l'innovation» et l'investissement dans le capital humain», a souligné l'organisation dans un communiqué diffusé hier.

Attentes élevées

Les dirigeants de pays pauvres attendent eux aussi beaucoup du groupe des 20. Ils ont d'ailleurs salué hier l'engagement des pays du G20 en faveur de l'aide au développement, mais ils craignent que, dans le contexte de crise économique, ces nouvelles promesses ne restent lettre morte. Dans une déclaration publiée hier lors des Journées européennes du développement à Strasbourg, plusieurs responsables sud-américains et africains, dont le président de la Commission de l'Union africaine Jean Ping, ont «salué les résultats du sommet de Washington».

Mais ils ont également exprimé leur «vive préoccupation au sujet de l'impact de ces crises sur les pays en développement» et donc insisté pour que l'aide au développement «représente un élément essentiel de la réponse aux crises».

Chose certaine, les marchés n'ont pas manifesté leur optimisme hier à la reprise des échanges. La plupart des grandes places boursières ont piqué du nez. La Bourse de New York a ainsi terminé en baisse, dans un marché déçu par le manque de solutions concrètes apportées par le sommet des grands pays industrialisés et émergents du G20: le Dow Jones a perdu 2,63 % et le Nasdaq 2,29 %. Le même mouvement à la baisse a balayé l'Europe et l'Asie. Toronto aussi a essuyé des pertes, l'indice S&P/TSX ayant reculé de 2,88 %.

«Les inquiétudes sur l'économie ne se sont pas dissipées au cours du week-end, alors que le sommet du G20 n'a donné lieu à aucun accord susceptible de changer significativement les perspectives à court terme», a estimé Patrick O'Hare, du site d'analyse financière Briefing.com. Le sommet du G20 «ne sert à rien, c'est un rendez-vous manqué, qui a été repoussé à plus tard», a commenté, sévère, Yann Azuelo, gérant d'actions chez Meeschaert.

Le Devoir Avec l'AFP, AP et Reuters

TRIMESTRE

SUITE DE LA PAGE B 1

tant celles des personnes que des dommages, ont contribué à la diminution de la rentabilité de l'ensemble du Mouvement. Dans les deux cas, il y a eu un recul des revenus de placements par suite de la situation difficile sur les marchés financiers. Il y a eu en plus dans le cas de la filiale des assurances de dommage une hausse de la sinistralité dans l'habitation qui a eu un impact négatif sur les profits.

Il y a eu d'ailleurs aussi dans ce trimestre une dévaluation supplémentaire de 94 millions liée au dossier du papier commercial adossé à des actifs (PCAA). Pour l'ensemble des neuf mois, la baisse de valeur cumulative des PCAA a été de 292 millions avant impôts et de 200 millions après impôts. La majeure partie de la dévaluation a été enregistrée au secteur Particuliers et Entreprises avec, au troisième trimestre, une baisse de valeur de 78 millions avant impôts sur certains titres de la Caisse centrale Desjardins. Le secteur des valeurs mobilières, la gestion d'actif et capital de risque a enregistré une perte nette de sept millions au troisième trimestre et de 10 millions pour l'ensemble des trois trimestres, en comparaison d'un bénéfice net de 16 millions l'an passé.

Pour ce qui est des ristournes, après neuf mois, la provision pour ristournes qui est comptabilisée est de 304 millions, en comparaison de 415 millions pour la même période l'an passé.

Desjardins rappelle par ailleurs qu'il se classe toujours parmi les institutions financières les mieux capitalisées au Canada avec un ratio de capital de première catégorie de 14,15 % le 30 septembre dernier, comparativement à 14,02 %, un an plus tôt. Le ratio de capital total s'établit pour sa part à 13,45 %, par rapport à 13,48 % l'an passé.

La crise financière n'en a pas moins eu un effet négatif sur le ratio de productivité qui se trouvait à 79,2 % après neuf mois, en comparaison de 70,7 % à la fin de septembre 2007. L'actif du Mouvement a augmenté de 3,4 milliards ou de 2,3 % depuis le début de 2008 pour se retrouver à 150,3 milliards à la fin de septembre.

Agence France-Presse

Le Devoir

AUTOMOBILE

SUITE DE LA PAGE B 1

tour aujourd'hui une audience sur l'état de l'industrie automobile américaine. Les dirigeants des trois groupes, qui ont déjà rencontré début novembre les leaders démocrates du Sénat pour plaider leur cause, sont attendus aujourd'hui devant la Commission bancaire. Les sénateurs doivent également entendre Ron Gettelfinger, président de l'UAW, le principal syndicat de l'automobile.

Mais plusieurs sénateurs républicains, dont le vote est indispensable, ont déjà manifesté leur hostilité au projet d'une rallonge de 25 milliards \$US.

Richard Shelby (Alabama) dont l'état abrite des usines du constructeur allemand Daimler, du japonais Honda, et du coréen Hyundai, a farouchement mis son veto aux projets des démocrates. «General Motors a fonctionné sur un mauvais modèle, a eu une mauvaise direction et aucun schéma d'innovation. Maintenant on parle d'injecter 25 milliards, et encore 25 milliards. Qui sait quand cela s'arrêtera?», a-t-il déclaré à la presse. Le sénateur James DeMint (Caroline du Sud), dont l'état abrite une usine BMW, est lui aussi contre l'octroi de nouveau fonds.

L'administration Bush qui vit ses dernières semaines au pouvoir est elle aussi prête à faire barrage au

projet. La Maison-Blanche a assuré hier que l'administration ne voulait pas la faillite de l'industrie automobile américaine mais que les constructeurs devaient se contenter des fonds déjà mis à leur disposition.

Le président élu Barack Obama s'est en tout cas prononcé dimanche pour un plan de sauvetage du secteur automobile. «Si le Congrès n'adopte pas un plan immédiat pour donner à l'économie l'encouragement dont elle a besoin, ce sera ma première décision en tant que président», a-t-il promis. M. Obama doit prendre ses fonctions le 20 janvier.

Agence France-Presse

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES HEURES DE TOMBÉE. Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard. Publications du lundi: Réservations avant 12h00 le vendredi. Publications du mardi: Réservations avant 16h00 le vendredi. Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS. Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Association québécoise des troubles d'apprentissage. «J'apprends différemment parce que j'ai de la difficulté...» www.aqeta.qc.ca

Avis. AVIS est par les présentes donné que la compagnie 2909707 Canada Inc., constituée en vertu de la Loi sur les compagnies (Québec) et ayant son siège social dans la ville de Montréal, province de Québec, demande au Registrare des entreprises de la province de Québec la permission d'obtenir sa dissolution en vertu des dispositions de l'article 28 de la Loi sur les compagnies (Québec). Ce mardi 18 novembre 2008. Suzanne Beauchamp Présidente 2909707 Canada Inc.

DÉCLARATION D'INTENTION. Prenez avis que la compagnie "MARCHE DU BAS INC.", ayant son siège au 1681 Chemin du Mont-Gabriel, Ste-Adèle, Québec, J6B 2J8, a l'intention de demander sa dissolution au Registrare des entreprises et à cet effet, produit la présente déclaration requise par les dispositions de l'article 37 de la Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales et conformément à l'article 28 de la Loi sur les compagnies. Montréal, le 14 novembre 2008. Yvon Brunet, Président

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DANS UN JOURNAL LOCAL (Article 102(4) de la Loi). Dans l'affaire de la faillite de: RENE MERCIER (ADMINISTRATEUR ORDINAIRE). Avis est par les présentes donné que la faillite de RENE MERCIER, demeurant au 31, Place Frigon, LeGardeur (QC), est survenue le 13^e jour de novembre 2008, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 3^e jour de décembre à 13 h 45, au bureau du Syndic, 579-A, rue Notre-Dame, bureau 101, Repentigny (QC).

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DANS UN JOURNAL LOCAL (Article 102(4) de la Loi). Dans l'affaire de la faillite de: CHANTAL PLOUFFE (ADMINISTRATEUR ORDINAIRE). Avis est par les présentes donné que la faillite de CHANTAL PLOUFFE, demeurant au 31, Place Frigon, LeGardeur (QC), est survenue le 13^e jour de novembre 2008, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 3^e jour de décembre à 13 h 30 p.m., au bureau du Syndic, 579-A, rue Notre-Dame, bureau 101, Repentigny (QC).

Audience publique. Bureau d'audiences publiques sur l'environnement. PROJET D'AGRANDISSEMENT DU LIEU D'ENFOUISSEMENT TECHNIQUE DE SAINTE-SOPHIE. Le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) donne avis que les séances de l'audience publique sur le projet ci-haut mentionné débiteront le lundi 24 novembre 2008. La première partie de l'audience vise à permettre au public et à la commission de cerner tous les aspects du projet en vue de la deuxième partie de l'audience. La deuxième partie permettra à la commission d'entendre les personnes qui auront déposé un mémoire ou qui désirent faire connaître de vive voix leur opinion sur le projet. Coordonnées de l'audience: En première partie, la commission siègera à l'endroit suivant: Le lundi 24 novembre, 19h Pavillon de la jeunesse du Club optimiste de Sainte-Sophie 2181, rue de l'Hôtel-de-Ville Sainte-Sophie. Les séances se poursuivront les jours suivants, selon les besoins du public et de la commission. La deuxième partie de l'audience aura lieu en décembre. La date du début et les coordonnées seront annoncées ultérieurement. Le dossier du projet est disponible pour consultation aux endroits suivants: Bibliothèque municipale de Sainte-Sophie 2212, rue de l'Hôtel-de-Ville Sainte-Sophie Téléphone: 450 438-7784 poste 231 Université du Québec à Montréal (UQAM) Bibliothèque centrale, Pavillon Hubert-Aquin Section des publications gouvernementales 1255, rue Saint-Denis, local A-M100 Montréal Téléphone: 514 987-4392 Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) Édifice Lomer-Gouin 575, rue Saint-Amable, bureau 2.10 Québec Téléphone: 418 643-7447 ou 1 800 463-4732 De l'information supplémentaire et des documents sont disponibles dans Internet à l'adresse www.bape.gouv.qc.ca. Des renseignements peuvent également être obtenus auprès de M^{me} Anne-Lyne Boutin au 418 643-7447, poste 420 ou, sans frais, au 1 800 463-4732, ou par courriel à l'adresse suivante: ste-sophie@bape.gouv.qc.ca Raynald Martel Le Secrétaire du BAPE Québec

Avis public. Montréal. Avis est donné que des assemblées ordinaires du conseil d'agglomération auront lieu: Date le jeudi 27 novembre 2008, à 17 h le jeudi 18 décembre 2008, à 17 h Avis est donné que des assemblées extraordinaires du conseil d'agglomération auront lieu: Date le jeudi 27 novembre 2008, à 14 h le jeudi 11 décembre 2008, à 14 h Lieu Salle du conseil de l'hôtel de ville 275, rue Notre-Dame Est (métro Champ-de-Mars) L'assemblée extraordinaire du 27 novembre 2008 portera sur le dépôt du budget 2009 et du programme triennal d'immobilisations 2009-2011 de la Ville, ainsi que sur le dépôt des budgets 2009 de certaines sociétés paramunicipales. L'assemblée extraordinaire du 11 décembre 2008 portera exclusivement sur l'adoption du budget 2009 et du programme triennal d'immobilisations 2009-2011 de la Ville, ainsi que sur l'approbation des budgets 2009 de certaines sociétés paramunicipales. Veuillez noter que la période de questions et les délibérations du conseil à l'assemblée du 11 décembre 2008 porteront exclusivement sur ces sujets, conformément à l'article 474.2 de la Loi sur les cités et villes. L'assemblée ordinaire du 18 décembre 2008 portera notamment sur l'adoption des règlements budgétaires et des règlements d'emprunt. Une période de questions du public est prévue au début de chaque assemblée. Les personnes qui désirent poser des questions doivent s'inscrire dans les 30 minutes précédant le début de l'assemblée et utiliser la porte située du côté ouest de l'hôtel de ville (place Vauquelin). Les personnes à mobilité réduite accèdent à l'édifice par la porte du côté ouest (place Vauquelin). La salle est équipée d'un système d'aide à l'audition. Pour y avoir accès, il suffit de syntoniser la fréquence 100,3 sur la bande FM de votre baladeur. De plus, un service d'interprétation pour les personnes ayant des limitations auditives est offert sur demande, sous réserve de la disponibilité d'interprètes. Veuillez communiquer, au moins 3 jours ouvrables à l'avance, au 514-872-3142. Montréal, le 18 novembre 2008 Le greffier de la Ville, M^{re} Yves Saindon

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (Article 102(4) de la Loi). Dans l'affaire de la faillite de: TRANSPORT S.R. MERCIER INC. (ADMINISTRATEUR ORDINAIRE). Avis est par les présentes donné que la faillite de TRANSPORT S.R. MERCIER INC., corporation légalement constituée ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 31, Place Frigon, LeGardeur (QC), est survenue le 12^e jour de novembre 2008, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 3^e jour de décembre à 14 h, au bureau du Syndic, 579-A, rue Notre-Dame, bureau 101, Repentigny (QC).

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE. Dans l'affaire de la faillite de: 9001-3657 QUÉBEC INC. Corporation légalement constituée ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 8000, avenue Broadway Nord, Montréal-Est (Québec) H1B 5B6, connu sous la raison sociale Lamarche & Pinard. Débitrice. Avis est par les présentes donné que 9001-3657 Québec inc. a fait cession le 10 novembre 2008 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 28 novembre 2008 à 14h00 au bureau du Syndic. Ce 18 novembre 2008 GROUPE PIGEON BRAULT SYNDIC INC. Syndic. Place Montmorency 255, boul. de la Concorde Ouest, bureau 200 Laval (Québec) H7N 5T1 Tél.: (450) 975-1030 Téléc.: (450) 975-8171

Avis public. Montréal. Avis est donné que des assemblées ordinaires du conseil municipal auront lieu: Date le lundi 24 novembre 2008, à 19 h le lundi 15 décembre 2008, à 19h Avis est donné que des assemblées extraordinaires du conseil municipal auront lieu: Date le mercredi 26 novembre 2008, à 14 h le mercredi 10 décembre 2008, à 14 h Lieu Salle du conseil de l'hôtel de ville 275, rue Notre-Dame Est (métro Champ-de-Mars) L'assemblée extraordinaire du 26 novembre 2008 portera sur le dépôt du budget 2009 et du programme triennal d'immobilisations 2009-2011 de la Ville, ainsi que sur le dépôt des budgets 2009 de certaines sociétés paramunicipales. L'assemblée extraordinaire du 10 décembre 2008 portera exclusivement sur l'adoption du budget 2009 et du programme triennal d'immobilisations 2009-2011 de la Ville, ainsi que sur l'approbation des budgets 2009 de certaines sociétés paramunicipales. Veuillez noter que la période de questions et les délibérations du conseil à l'assemblée du 10 décembre 2008 porteront exclusivement sur ces sujets, conformément à l'article 474.2 de la Loi sur les cités et villes. L'assemblée ordinaire du 15 décembre 2008 portera notamment sur l'adoption des règlements budgétaires et des règlements d'emprunt. Une période de questions du public est prévue au début de chaque assemblée. Les personnes qui désirent poser des questions doivent s'inscrire dans les 30 minutes précédant le début de l'assemblée et utiliser la porte située du côté ouest de l'hôtel de ville (place Vauquelin). Les personnes à mobilité réduite accèdent à l'édifice par la porte du côté ouest (place Vauquelin). La salle est équipée d'un système d'aide à l'audition. Pour y avoir accès, il suffit de syntoniser la fréquence 100,3 sur la bande FM de votre baladeur. De plus, un service d'interprétation pour les personnes ayant des limitations auditives est offert sur demande, sous réserve de la disponibilité d'interprètes. Veuillez communiquer, au moins 3 jours ouvrables à l'avance, au 514-872-3142. Montréal, le 18 novembre 2008 Le greffier de la Ville, M^{re} Yves Saindon

ÉCONOMIE

Le secteur automobile européen attend des mesures de soutien

SIMON BOEHM

Paris — Confronté au recul des marchés, le secteur automobile européen attend des mesures de soutien, alors que le principe d'une aide fédérale pour les constructeurs nationaux en difficulté suscite une vive polémique aux États-Unis.

Les constructeurs européens ont demandé en octobre une aide chiffrée à 40 milliards d'euros sous la forme de prêts à taux réduit et ont souhaité parallèlement des primes pour inciter les consommateurs à remplacer leurs voitures.

La Banque européenne d'investissement (BEI) va proposer « d'augmenter son volume de prêts de 20 à 30 % en 2009 et 2010, c'est-à-dire de 10 à 15 milliards d'euros par an », a annoncé hier un porte-parole de l'institution. Une partie de ces nouveaux prêts seront destinés à l'industrie automobile, mais le montant n'en a pas été précisé.

La proposition sera examinée par les ministres européens des Finances le 2 décembre.

La ministre française de l'Économie, Christine Lagarde, a indiqué hier que le soutien à l'industrie automobile serait « d'abord prescrit au niveau européen, et ensuite sur le plan national ». « C'est plutôt la Banque européenne d'investissement qui va se mobiliser », a-t-elle ajouté.

Le commissaire européen à l'Industrie, Günter Verheugen, avait appuyé fin octobre l'idée de prêts aidés, à l'issue d'une rencontre avec les constructeurs automobiles, indiquant qu'elle rencontrait « beaucoup de sympathie » à la Commission européenne et chez les États membres.

« Nous avons besoin de soutien financier », avait alors résumé le patron du groupe PSA Peugeot Citroën, Christian Streif, actuel président de l'Association de constructeurs européens (ACEA).

Ces aides pourraient notamment concerner le développement de véhicules propres. Le président français Nicolas Sarkozy avait estimé lors du salon mondial de l'automobile de Paris qu'on « ne pouvait pas

dire à nos constructeurs voilà les objectifs sur la protection de l'environnement » et qu'« en même temps, on ne les aide pas à les obtenir ».

Il avait alors annoncé un plan gouvernemental de 400 millions d'euros sur quatre ans pour favoriser la recherche et le développement sur les véhicules « propres ».

Outre-Atlantique

La situation en Europe n'est pas aussi grave qu'outre-Atlantique, mais « nous ne pouvons pas ne pas voir ce que font les Américains », a affirmé la semaine dernière le premier ministre luxembourgeois Jean-Claude Juncker, en se montrant favorable à des mesures « coordonnées » d'aide à l'automobile.

La Commission européenne devrait présenter des mesures de soutien au secteur le 26 novembre, dans le cadre de ses propositions pour un plan de relance de l'économie européenne.

Hier, le ministre allemand des Finances, Peer Steinbrück, a toutefois exclu de lancer un programme de soutien pour « l'ensemble » de l'industrie automobile allemande, alors qu'une réunion de crise se tenait sur le dossier Opel, la filiale allemande de l'américain General Motors. L'Allemagne décidera avant Noël d'octroyer éventuellement des garanties au constructeur en difficulté, a annoncé hier la chancelière Angela Merkel après avoir rencontré les dirigeants d'Opel.

Aux États-Unis, après l'enveloppe de 25 milliards de dollars de prêts décidée en septembre, une nouvelle tranche de 25 milliards doit être discutée au Congrès, alors que les trois grands constructeurs américains (General Motors, Ford et Chrysler) sont en plein marasme.

Mais démocrates et républicains s'opposent sur le sujet même si le président élu Barack Obama s'est prononcé en faveur d'un plan de sauvetage du secteur automobile, assorti de conditions.

Agence France-Presse



YURIKO NAKAO REUTERS

Un homme d'affaires dans le quartier financier de Tokyo. Le produit intérieur brut (PIB) japonais a reculé de 0,1 % par rapport au deuxième trimestre, et de 0,4 % en rythme annuel, plombé par un recul prononcé des dépenses en capital des sociétés.

Le Japon entre officiellement en récession

ROLAND DE COURSON

Tokyo — Le Japon, deuxième économie mondiale, est entré à son tour en récession au troisième trimestre, happé par la crise financière qui a donné un coup de frein brutal aux investissements de ses entreprises, a annoncé hier le gouvernement. Les marchés, qui s'attendaient depuis longtemps à une récession au Japon, ont ignoré l'annonce officielle de la nouvelle. Le yen s'est renforcé face au dollar et à l'euro, tandis que la Bourse de Tokyo a terminé en hausse de 0,7 %.

Le produit intérieur brut (PIB) japonais a reculé de 0,1 % par rapport au deuxième trimestre, et de 0,4 % en rythme annuel, plombé par un recul prononcé des dépenses en capital des sociétés. Ces dernières sont frappées de plein fouet par la chute de la demande américaine et par les difficultés pour obtenir des financements auprès de banques de plus en plus méfiantes.

Ces chiffres marquent l'entrée formelle du Japon en récession, définie par au moins deux trimestres consécutifs de baisse du PIB. Au deuxième trimestre, le PIB s'était déjà contracté de 0,9 % par rapport au trimestre précédent (-3,7 % en rythme annuel), selon des statistiques officielles révisées publiées hier.

Ces chiffres « montrent que l'économie est entrée dans une récession. Le risque existe pour que la situation empire davantage », a reconnu le ministre de la Politique économique et budgétaire, Kaoru Yosano.

Cette récession est la première au Japon depuis 2001, quand le

PIB avait chuté pendant trois trimestres après l'éclatement de la bulle Internet.

Croissance zéro

Les économistes s'attendaient tous à une croissance proche de zéro au troisième trimestre, certains prédisant un chiffre légèrement négatif, et d'autres, légèrement positif. Le pronostic moyen

restait de 0,1 % par rapport au deuxième trimestre, et de 0,4 % en rythme annuel, plombé par un recul prononcé des dépenses en capital des sociétés.

« Le tarissement du crédit frappe très durement les entreprises les plus petites et les plus jeunes », commente Noriko Hama, économiste à l'université Doshisha de Kyoto.

Les exportations au troisième trimestre ont faiblement progressé (+2,8 % en rythme annuel), de même que la consommation des ménages (+1 %). « Le Japon reste et restera une économie tirée par les exportations. Tant que ces exportations ralentiront à cause des faiblesses de l'économie mondiale, nous ne pourrons pas échapper à cette

Le Japon rejoint ainsi la zone euro, l'Allemagne, l'Italie ou encore l'Irlande et Hong Kong dans la liste des pays et territoires entraînés dans la récession par la crise financière mondiale

était une petite progression de 0,1 % par rapport au trimestre précédent, selon un sondage du quotidien Nikkei.

Le Japon rejoint ainsi la zone euro, l'Allemagne, l'Italie ou encore l'Irlande et Hong Kong dans la liste des pays et territoires entraînés dans la récession par la crise financière mondiale. La plupart des économistes prédisent qu'ils seront bientôt rejoints par les États-Unis.

Le recul du PIB japonais s'explique par une dégringolade de 6,7 % en rythme annuel des investissements en capital des sociétés.

La plupart des entreprises japonaises se sont serré la ceinture, évitant de construire de nouvelles usines ou retardant leurs achats d'équipements en prévision d'une chute de la demande aux États-Unis, premier client des exportations nippones. À cela s'ajoute la

situation», explique Kyohei Morita, économiste en chef pour le Japon chez Barclays Capital.

« Vu la situation mondiale, je crois que cette récession sera longue et douloureuse. Après tout, quand des crises financières de cette magnitude surviennent, comme ce fut le cas au Japon dans les années 1990 ou dans le monde dans les années 1930, la récession dure en général dix ans », avertit Mme Hama.

L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) prédit que la récession se poursuivra au Japon au quatrième trimestre, avec un PIB attendu en recul de 1 % en rythme annuel. Selon elle, la deuxième économie mondiale subira un recul de 0,1 % de son PIB sur l'ensemble de 2009.

Agence France-Presse

Réunions de crise à Berlin

LENAÏG BREDOUX

Berlin — Le gouvernement allemand a affiché hier sa détermination à coups de réunions de crise pour aider l'automobile, et notamment Opel, la filiale du constructeur américain en grande difficulté General Motors, qui a besoin d'au moins un milliard d'euros.

La chancelière Angela Merkel a annoncé en fin d'après-midi, à l'issue d'une réunion avec les dirigeants européens d'Opel, que l'Allemagne déciderait avant Noël d'octroyer ou non des garanties pour le constructeur, qui compte près de 26 000 salariés dans le pays.

Ces garanties pourraient atteindre « plus d'un milliard d'euros », a indiqué Carl-Peter Forster, le patron de GM Europe à l'issue de la réunion. Il a assuré que le constructeur n'avait « pas un besoin urgent de liquidités à court terme, mais d'une protection à moyen terme ». Mme Merkel a par ailleurs martelé qu'Opel était « un cas particulier » et que le gouvernement ne pourrait venir au secours de toutes les entreprises en difficulté.

Le cas du constructeur des Corsa ou Astra est en effet différent des autres champions nationaux tels Daimler, BMW ou Volkswagen. Certes, lui aussi peine à écouler ses modèles et a annoncé des baisses de production, entraînant d'importantes mesures de chômage technique. Mais Opel est aussi la victime des difficultés de sa maison-mère, au bord de la faillite. « Nous devons partir du principe que les créances de plusieurs milliards d'Opel à General Motors ne seront plus honorées dans le cas d'une aggravation de la situation de GM aux États-Unis », a estimé Klaus Franz, responsable du comité d'entreprise d'Opel. Sans compter que la trésorerie de l'américain inquiète les éventuels bailleurs de fonds d'Opel, réticents à s'engager auprès de la filiale européenne.

La démarche du constructeur n'en suscite pas moins la polémique.

D'abord Opel n'est plus un groupe allemand, mais la filiale d'une entreprise américaine dans un pays volontiers « patriote » — selon l'expression du ministre des Finances Peer Steinbrück — avec son industrie automobile. « L'argent [public] ne doit pas s'infiltrer aux États-Unis », a ainsi martelé hier Roland Koch, le chef du gouvernement de l'État régional de Hesse, où sont employés 60 % des salariés d'Opel en Allemagne. Globalement, « si l'État devait se porter caution, il devrait aussi formuler des conditions », a expliqué Dieter Althaus, le chef du gouvernement de Thuringe.

Même tonalité du côté du syndicat IG Metall, qui demande des contreparties en cas d'aide publique, notamment en matière d'emplois et de réduction de la dépendance d'Opel à l'égard de sa maison-mère.

Mme Merkel a promis hier qu'en cas d'octroi de garantie, l'argent « resterait en Allemagne ».

Plan global

Plus largement, le cas d'Opel est l'occasion de relancer l'idée d'un plan global pour l'automobile, qui joue un rôle clef en Allemagne avec près de 750 000 salariés.

Parallèlement à la réunion organisée par la chancelière doit avoir lieu dans la soirée autour de son rival social-démocrate à la chancellerie l'an prochain, le ministre des Affaires étrangères Frank-Walter Steinmeier, une autre réunion avec les représentants syndicaux des principaux groupes automobiles. « Nous n'allons pas laisser seuls les salariés de l'industrie automobile dans cette situation difficile », a indiqué le ministre.

Et aujourd'hui les chefs de gouvernement des États régionaux concernés doivent rencontrer les ministres des Finances et de l'Économie, Peer Steinbrück et Michael Glos.

Agence France-Presse

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

Sudoku

par Fabien Savary

6	4							3
	1			4	5			
2			8		3			6
				8	1			9
		9		2			6	1
	3			6	9			
		7	1					5
4								
			2				4	3

Niveau de difficulté : MOYEN

1018

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

1	7	6	4	2	8	5	3	9
5	9	2	6	7	3	8	4	1
8	4	3	1	5	9	2	6	7
4	2	1	3	6	5	9	7	8
6	5	8	9	4	7	1	2	3
9	3	7	8	1	2	4	5	6
2	8	4	7	3	1	6	9	5
3	1	5	2	9	6	7	8	4
7	6	9	5	8	4	3	1	2

1017

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary En exclusivité sur le site des Mordus www.les-mordus.com

I · N · D · E · X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

ANGUS - ADJACENT PATEAU Condos 4 + 2 c.c. Pl. bois franc. Stat. Libre imm. Décembre gratuit. À partir de 945 \$ 514 526-1147

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

MONTREAL NORD GR. 5/12 Chauffé. Libre imm. N. Num. 514 327-5239

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

Près du marché Jean-Talon 5^{es} bas duplex. Ensol. Pasible pour gens tranquilles, n-lum. Libre. Réf. 880\$. 514-270-1782

161

SOUS-LOCATION

PLATEAU Esplanade - Laurier Gr. 5 1/2 1000 p.c. It meublé et équipé. De Déc. à juillet 09. Outaouais - Stat. intérieur. 1600\$/ms. Libre. 204-233-6224.

164

CONDOMINIUMS À LOUER

GATINEAU - Port de Plaisance 2 ch., 2 s/bains, jacuzzi, 1400 p.c. 8e, vue du Parlement et rivière Outaouais - Stat. intérieur. 1600\$/ms. Libre. 204-233-6224.

ILE-des-SOEURS - CLUB MARIN 4 1/2, 1200 p.c., 2 s.b. Vue ville Garage int. Poss. bai del 6 mois. 1650\$ 514 953-7305

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit



165

PROPRIÉTÉS À LOUER

RIGAUD - Maison sur gr. terrain Bord rivière Outaouais. À l'étage: 2 c.c., gr. salon, cuis. avec poêle, frigo, lave-vaiss, s. de b. En bas: 2 c.c., gr. s. de jeu, lav-séch. Chauff. élec. 15 déc. 950\$/ms. Ref. de crédit obligatoire. 450 451-4339/451-3306

170

HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

À PARIS - Marais 400 euros/sem Provence - Toulon 400 euros - xyzapi@yahoo.fr

307

LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion achetée à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142 4487 de la Roche/Mt-Royal

515

INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ? Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

530

COURS

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL Avec l'auteure Sylvie Massicotte www.sylviemassicotte.qc.ca Info. / inscriptions : 450 247-0489

542

MASSOTHÉRAPIE

SERVICE PERSONNEL MAINS MAGIQUES. Meilleur massage. 450 321-0084

AVIS DE DÉCÈS

Pour publication section décès

necrologie@lememorial.com
2190, rue Mont-Royal Est
Montréal (Québec) H2H 1K3
(514) 525-1149
Télécopieur : (514) 525-7999
www.lememorial.com

Le mémorial
Tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30

AVIS

À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.



Donnez. On peut faire plus encore.

CULTURE

BOB
RENÉ - DANIEL
DUBOIS

DU 28 OCTOBRE AU 30 NOVEMBRE
AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
ACHAT DES BILLETS :
WWW.THEATREDAUJOURD'HUI.QC.CA
T : 514 282 3900

La Russie rend à l'Allemagne six précieux vitraux saisis après 1945

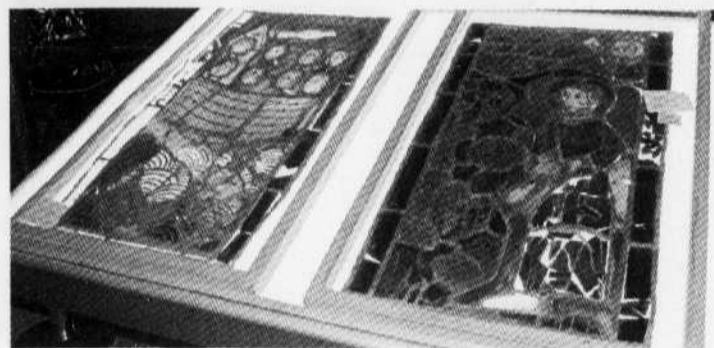
Francfort-sur-l'Oder, Allemagne — Six précieux vitraux du Moyen-Âge, saisis par l'Armée rouge en Allemagne et conservés depuis plus de 60 ans à Moscou, ont été restitués hier à leur église de Francfort-sur-l'Oder, aboutissement de plusieurs années de négociations entre les deux pays.

Les six vitraux de 48 cm sur 84 cm datant du XIV^e siècle et représentant des scènes de l'Ancien Testament ont été remis au ministre allemand de la Culture, Bernd Neumann, par l'ambassadeur russe en Allemagne, Vladimir Kotenev, lors d'une cérémonie dans l'église Sainte-Marie de cette ville frontalière de la Pologne, a constaté un journaliste de l'AFP.

Après restauration, ils seront réinstallés à leur emplacement d'origine, dans le chœur de l'église, aux côtés de 111 panneaux semblables restitués en 2002.

Ce retour à Francfort des vitraux n'a été possible qu'après des « négociations intensives » entre Berlin et Moscou, a souligné lors de la cérémonie M. Neumann, qui a voulu voir dans cette opération « un signe supplémentaire de la réconciliation et de l'amitié » entre les deux pays.

« Cette restitution nous rend confiants dans le fait que, avec de la



Après restauration, les vitraux seront réinstallés à leur emplacement d'origine, dans le chœur de l'église Sainte-Marie.

bonne volonté des deux côtés et en dépit de tous les problèmes, des progrès sont possibles, même si c'est à petits pas seulement », a-t-il ajouté.

L'ambassadeur russe a insisté sur l'importance de procéder à des restitutions « mutuelles » des œuvres d'art saisies pendant la Seconde Guerre mondiale. « Il y a toujours des critiques virulentes et, souvent, dans les médias ce thème de l'« art volé » est abordé comme si les Russes avaient le devoir de restituer [les œuvres], mais ce faisant, on oublie, consciemment ou non, que de nombreux musées russes ont été systématiquement

dépouillés » par la Wehrmacht, a souligné M. Kotenev.

L'éventuelle restitution à l'Allemagne des très nombreuses œuvres d'art « emportées » en Union soviétique après la défaite nazie crée régulièrement des tensions entre Berlin et Moscou. Les députés russes ont décidé en 1997 que ces œuvres resteraient à jamais propriété russe, à titre de compensation pour les pertes infligées au patrimoine culturel national pendant la guerre, mais Berlin espère toujours en récupérer une partie.

Agence France-Presse

THÉÂTRE

Plaisirs collectifs dans le noir



MICHEL BÉLAÏR

Il ne faut plus maintenant que quelques heures pour passer de la campagne bretonne au béton gelé des buildings du centre-ville... et c'est peut-être ce qui explique que les dernières images du festival de Questembert soient encore si présentes. Mais il y a aussi que l'on passe cette semaine d'un festival jeunes publics à un autre: hier soir, en effet, s'ouvrait, à l'Usine C, la vingtième édition des Coups de théâtre avec le très attendu *Petit Chaperon rouge*, version Joël Pommerat, dont nous vous parlerons dans notre édition de demain. Avis donc aux intéressés: nous allons être encore très jeunes publics pendant quelque temps.

Pourquoi? Pour dire la nécessité — en marge de toutes les campagnes de promotion qui les visent directement comme clients potentiels — d'une proposition artistique ciblant les enfants... et leurs parents par ricochet. Le spectacle s'adressant aux jeunes publics c'est un ensemble d'approches artistiques extrêmement diversifiées, chacune cherchant la stimulation du jeune spectateur de 6 mois à 16 ans; stimulation par le plaisir esthétique, bien sûr. J'ai vu tout cela très clairement encore une fois sur le visage des bébés à Festi'Mômes la semaine dernière et tout autant sur celui des plus vieux. Plaisir. Désir. On vous l'avait dit qu'on allait parler ici des « vraies affaires ».

Touchez-en un mot aux gens qui « font » de jeunes publics et c'est exactement (avec des variantes évidemment) ce qu'ils vous diront d'abord: il y a présence constante du plaisir et du désir, des deux côtés de la scène. Comme dans « c'est bon, c'est le fun, j'en veux encore: c'est quoi? ». Des plaisirs collectifs qui s'ajoutent dans le noir... Le plaisir, par exemple, de voir s'allumer le regard d'un bébé avide ou la curiosité et l'intelligence d'un jeune enfant à partir d'un son, d'une image, d'un geste, d'un lien qui se dessine... La piqure aussi, le désir de provoquer cela, à répétition. Plaisir. Désir.

Evidemment, les bébés ne viendront pas le confirmer et les enfants de trois à six ou sept ans n'ont pas encore vraiment les mots pour le dire non plus. Puis, le discours se faisant plus ferme avec les années, on apprend à cacher ce que l'on ressent sous l'analyse; mais la pulsion de fond qui nous alimente, qui nous stimule à investir même dans ces circonlocutions, est toujours là même: « C'est bon! J'en veux encore! » Plaisir. Désir. Mmmmm.

Pas évident toutefois que l'on trouvera le temps d'aborder cette question à la Maison Théâtre lors des rencontres que l'on y tiendra pendant trois jours, du 23 au 26 novembre sur le thème: « Théâtre pour ados: paroles croisées ». C'est que l'agenda de l'événement organisé conjointement par le CEAD et la Maison Théâtre — et qui vient s'inscrire pour la première fois dans le cadre du festival Coups de théâtre — est très chargé, voyez-vous. Parce que le théâtre pour ados est en train de vivre ce qui ressemble à une crise de croissance, on discutera donc là de choses sérieuses qui risquent, on le souhaite, d'avoir un impact sur le déve-

loppement du genre — qui est une particularité québécoise que l'on exporte maintenant un peu partout en Europe et bientôt même dans toutes les Amériques.

On pourra entendre là quatre lectures publiques, assister à une conférence de Marcel Sabourin sur la création et participer à une foule de discussions tournant autour de l'écriture et de la diffusion du théâtre pour les adolescents; on discutera tout autant des moments de grande créativité que des périodes d'essoufflement du secteur en faisant appel à des spécialistes — auteurs, diffuseurs, éditeurs et metteurs en scène. Des participants célèbres, français, belges, suisses et québécois, se joindront aux débats. Tout au long des trois jours de l'événement, l'entrée est gratuite, mais il faut s'inscrire pour pouvoir y participer. Comme on vous le disait il y a deux semaines, on peut le faire en passant chercher des formulaires d'inscription à la Maison Théâtre ou encore en visitant le site Internet et en s'inscrivant en ligne sur www.maisontheatre.com/fr/08-theatreados.html

En vrac

Voilà déjà que *Léon le nul*, ce texte admirable de Francis Monty brillamment mis en scène par Gil Champagne, célèbre sa 100^e représentation: nous vous avons parlé de ce petit chef-d'œuvre de multiples reprises, mais revenons-y pour l'occasion. Heureux hasard, la centième aura lieu dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, le vendredi 21 novembre prochain. Cette représentation « tous publics » se tiendra à 19h30 à la Maison de la culture Maisonneuve, 4200, rue Ontario Est, dans le cadre d'une tournée qui mènera le spectacle interprété par Martin Dion de Petite-Vallée à Jonquière, en passant par Québec, Belœil, Valleyfield, Rimouski, Laval, la grande région de Montréal et, pour une sixième fois, en France. Créée à Montréal en septembre 2005 lors du Festival mondial des arts pour la jeunesse (ASSITEJ), la pièce s'adresse aux enfants à partir de neuf ans. Rappelons que *Léon le nul*, c'est le type même de la pièce incontournable. On se renseigne et on réserve au 514 872-2200.

Puisque l'on est aux classiques du répertoire jeunes publics, il faut rappeler aussi le passage à la Maison Théâtre, du 20 au 30 novembre, de *Lettres d'amour de 0 à 10* de Suzie Morgenstern, une production de l'Artifice de Dijon destinée aux enfants 9 à 13 ans et brillamment mise en scène par Christian Duchange. Tous les passionnés de théâtre, quel que soit le genre qui les allume, ne voudront pas manquer ce spectacle exceptionnel qui en est déjà à sa deuxième visite à Montréal. Un conseil: il reste encore des billets disponibles pour quelques représentations... mais vous devriez vous hâter, 514 288-7211.

Le Trident part en tournée et visitera à la fois la France et le Québec. Deux productions participent au voyage. D'abord, *Terre océane* de Daniel Danis, qui vient de traverser la grande mare pour participer au 25^e festival des Francophonies en Limousin, retournera un peu plus tard en saison en Haute-Normandie pour une série de six spectacles. Puis le *Cyrano de Bergerac* de Rostand mis en scène par Marie Gignac prend la route pour une trentaine de représentations dans 13 villes du Québec et à Ottawa au Centre national des Arts. Le spectacle reviendra même dans la Vieille Capitale du 16 au 18 décembre. On en saura plus sur tout cela en consultant le site www.letrident.com

mbelaïr@ledevoir.com

Paul McCartney favorable à la diffusion d'un mystérieux inédit des Beatles

Londres — Un mystérieux enregistrement expérimental inédit des Beatles, *Carnival of Light*, pourrait être finalement rendu public, a annoncé Paul McCartney dans une interview dont des extraits ont été publiés hier.

Ce morceau expérimental de 14 minutes, qui a acquis un statut quasi mythique parmi les fans du groupe britannique, avait été enregistré en 1967 pour un festival de musique électronique, entre deux prises pour la chanson *Penny Lane*. Mais les trois autres Beatles s'étaient opposés à l'époque à la diffusion de ce *Carnival de Lumière*, qu'ils avaient jugé trop avant-gardiste et décalé par rapport aux habitudes mélodies du groupe.

Lors d'une interview à la BBC Radio 4, qui doit être diffusée dans son intégralité jeudi, Sir Paul explique l'esprit de cet enregistrement, dont il a pris l'initiative. « Je leur ai dit: "Vous n'avez qu'à improviser autour de ce truc, quelques coups [de batterie], crier, jouer, ça n'a pas besoin d'avoir un sens", a-t-il expliqué. « Frapper sur un tambour, mettre un peu d'écho... J'aime ça parce que c'est les Beatles en toute liberté, faisant du hors-piste. »

Cet enregistrement a été inspiré par des compositeurs d'avant-garde, comme John Cage ou Karlheinz Stockhausen, selon Paul McCartney. Il comprend des sons d'orgue d'église, des distorsions à la guitare, de l'eau gargouillante, ou McCartney ou John Lennon criant des mots comme « Barcelone » ou « ça va? ».

Paul McCartney détient toujours une bande de cet enregistrement. « L'heure est venue qu'il passe à la postérité », a-t-il déclaré. Les millions de fans des Beatles de par le monde devront encore patienter avant de pouvoir écouter le *Carnival de Lumière*. Paul McCartney doit encore obtenir le feu vert du dernier Beatles survivant, Ringo Starr, ainsi que des veuves de John Lennon et George Harrison, rappelait dimanche l'hebdomadaire *Observer*.

L'interview de McCartney a été réalisée à l'occasion de la sortie cette semaine de son troisième album de musique expérimentale dans le cadre du projet *The Fireman*.

Agence France-Presse

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal	Virginie	La Facture	Providence	Roxy	Les étoiles filantes	Le Téléjournal	La zone	23h45 La fosse aux lionnes				
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Occupation double	Drôles de filles	Histoires de films	Caméra café	La promesse	Le TVA 22 heures	22h45 Denis Lévesque			23h45 Las Vegas / Vis leurs vies!	
TQ	Kaboum! / Que sera sera	Ramdam / A fleur de peau	Les apprentis du rebut global	Ça manque à ma culture	National Geographic		24 heures chrono / De 16 à 17h	Bluff		Les francs-tireurs			Une pilule, une p'tite granule
TQS	17h30 Le retour		Beauté express	Loft Story	Génération séduction		Vérité-choc	110%		Loft Story		Monsieur Showbiz	
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal	RDI en direct	Le National	Le Téléjournal			Le journal RDI
TV5	17h55 Champion	Journal France	Toute une histoire		Pékin express / Etape 11: Palanpur - Vadodara		21h45 Suisse	Nature	Humanima	TV5 le journal		Les carnets du Bourlingueur	
D	Le grand rire		Biographies		Mayday / Qui pilote l'avion?		Images-chocs	Un tueur si proche		Docu-D / Apocalypse 2012		Cinéma	
VIE	Manon	Déco mesure	ByeMaison	Doc Docteur	Bouffe ou malbouffe		Intérieur	ByeMaison	Décore ta vie	Maître chez soi		Où à la robe	Dre Nadia
MP	MP6		NOFX	M.Net	Radar	TopRock	Mon char	Ton look	Danse ou crève!	MP5			Top5M+
MX	Cocktail pop		Top5 Anglo	Top5 Franco	Musico-graphie québécoise		Célébrités / Paris Hilton	Hollywood Inc.		Star-O-Mètre		L'index québécois	Cocktail pop
VRAK TV	Wildfire / Le duel		Grenade?	Stan- ses stars	Dans le trouble 70		Smallville / Manipulations	Presserabelle	Degrassi	Changeement		R-Force	Hors d'ondes
TF1	Les Simpson	Naruto	Ille des défis	6teen	Chaotic	Di-Gata	Les Simpson	American Dad	Naruto	Henri pis gang		Les Simpson	American Dad
RDS	Sports 30		LNH Hockey / Canadiens de Montréal	Hurricanes de la Caroline (D)	L'antichambre				Sports 30	Canadiens express			Original 101
HISTORIA	Je m'en souviens...		À vos marteaux		Passion maisons		NCIS enquêtes spéciales		La belle et le pirate	Partie 2 de 2			Petite maison
ARTV	Le temps d'une paix		Viens voir les comédiens		Cabine C / Karine Vanasse		LA RÉVOLTE DES ANGES (2003)	Callum Keith Rennie.		Toute une soirée			La trentaine
SERIES+	Juste cause / État second		Whistler / Si loin, si proche		Justice à Boston / Cloué au sol		Bones / Un meurtre parmi nous	New York 911		Le destin de Bruno			Secrets d'h.
ZTELE	La porte des étoiles		Banc d'essai	Comment.fait	Moonlight / En rémission		Médium / Tuer ensemble	Torchwood / La récolte		Chasseurs de fantômes			Comment.fait
C. SAVOIR	17h30 L'arbre... Savoir		Mini-EdPsych		Planète	Nos églises	Bilan du siècle / Websexo.ca	René Lévesque: mythes et réalités					Info. internat.
EVASION	Vue du canal		Mordu de la pêche / New York		50h de vacances / Toronto		Survivor: Aventures en Malaisie	BoutDuMonde	VoyageurFuté	Champagne!			Survivor
TFO	Rupert	Cornemuse	Panorama		Canada-amour / Villages V.		UNE FEMME EST UNE FEMME (1960)	Mondes	Le monde des couleurs				Pilules
Cinépop	18h10 FIESTA (1995) Jean-Louis Trintignant.				IMPROMPTU (1990) Judy Davis.		21h50 LE SYNDROME CHINOIS (1978) avec Jack Lemmon, Jane Fonda.						Cinéma
SECRAN	17h35 ANNA M. (2006) Isabelle Carré.		19h25 D-WAR: LA GUERRE DES DRAGONS		3-2-1 Action / 21h05 FOLLES DU CASH (2008)		22h50 JEU FATAL (2007) avec Antoni Corone, Steven Seagal.						
CBC	News	Coronation St.	Jeopardy		Rick Mercer	Hour 22 Mins	The Tudors	CBC News: The National	The Hour / Pattie Boyd	Arrested			
CTV (Mont.)	News	Access H.	eTalk		Law & Order / Lost Boys		Dancing Results	Law & Order: S.V.U. / Wildlife	News	CTV News		0h05 Daily Sh.	
GBL	News	House & Home	E.T. Canada	Ent. Tonight	House / Emancipation		90210	Kitchen Nightmares	News	Ent. Tonight			
TVO	Saddle Club	Swap TV	Undersea	Can. Parks	The Agenda with Steve Paikin		The Children Partie 1 de 3	The Mummy Diaries	The Agenda with Steve Paikin	The Children			
ABC	Access H.	World News	Fox 44 News	Deal/No Deal	Dancing With Stars		Dancing Results	Eli Stone / The Humanitarian	Sex & City	23h35 News		0h05 Kimmel	
CBS	News	Evening News	Ent. Tonight	NCIS / Cloak	The Mentalist / Seeing Red		Without a Trace / Rewind	News	23h35 David Letterman				
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel Fortune	The Biggest Loser		Law & Order: S.V.U. / Wildlife	News	23h35 Tonight Show J. Leno				
FOX	King of the Hill	The Simpsons	2 1/2 Men	2 1/2 Men	House / Emancipation		Fringe / The Equation	FOX 44 News	TMZ	Family Guy		Seinfeld	'70s Show
PBS (33)	News	Business	Worldfocus	Outdoor J.	Nova / The Bible s Buried Secrets		Rustic Living / Growing Up Online	News	Charlie Rose				
PBS (57)	News	Business	The NewsHour With Jim Lehrer		Nova / The Bible s Buried Secrets		Rustic Living / Smart Travels	News	Charlie Rose				
CTV (Com.)	News	Access H.	eTalk		Law & Order / Lost Boys		Dancing Results	Law & Order: S.V.U. / Wildlife	News	CTV News		0h05 Daily Sh.	
A&E	Cold Case Files		CSI: Miami / Big Brother		The First 48		The First 48 / Lured In/ Disaster	Rookies	Rookies	Jacked: A.T.T.F.		Jacked: A.T.T.F.	The First 48
BRAVO	Street Legal / Election Day		Desperate Housewives		Live at the Rehearsal Hall		Justin Hines	Bravo! Concert Hall	Law & Order / Killerz	W.Trace			
DISCOVERY	Ultimate Cars	Ultimate Cars	Daily Planet		How It's Made / How It's Made		Man vs. Wild / Zambia	Dirty Jobs / Dairy Cow Midwife	Daily Planet	Destroyed			
HISTORY	Outlaw Bikers		NCIS / Doppelgänger		Outlaw Bikers		Ax Men / Market Meltdown	NCIS / Doppelgänger	Crime Stories	Ax Men			
NEWSWORLD	News	CBC: Business	Around-World	Politics	The Hour / Pattie Boyd		CBC News: The National	Fixing My Brain	News	The National			
SHOWCASE	EastEnders	Vivienne Vyle	About a Girl	About a Girl	The Best Years		Testees	Trailer Park	The Shield	House / Shaking & Able		Num3r3s	
LEARNING	What Not to Wear / Renee O.		Wild Child		My Shocking Story		Mystery Diagnosis	Dr. G: Medical Examiner	My Shocking Story	Mystery...			
TSN	Off the Record / SportsCentre		LNH Hockey / Canadiens de Montréal	Hurricanes de la Caroline (D)			SportsCentre	That's Hockey	SportsCentre	In This Corner			Boxing

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

VOTRE ANTI-OXYDANT MUSICAL

RENCONTRES INTERNATIONALES DU DOCUMENTAIRE DE MONTRÉAL

vous êtes ici

13 → 23

www.rdm.qc.ca

NOV. 2008

CULTURE

CINARS2008

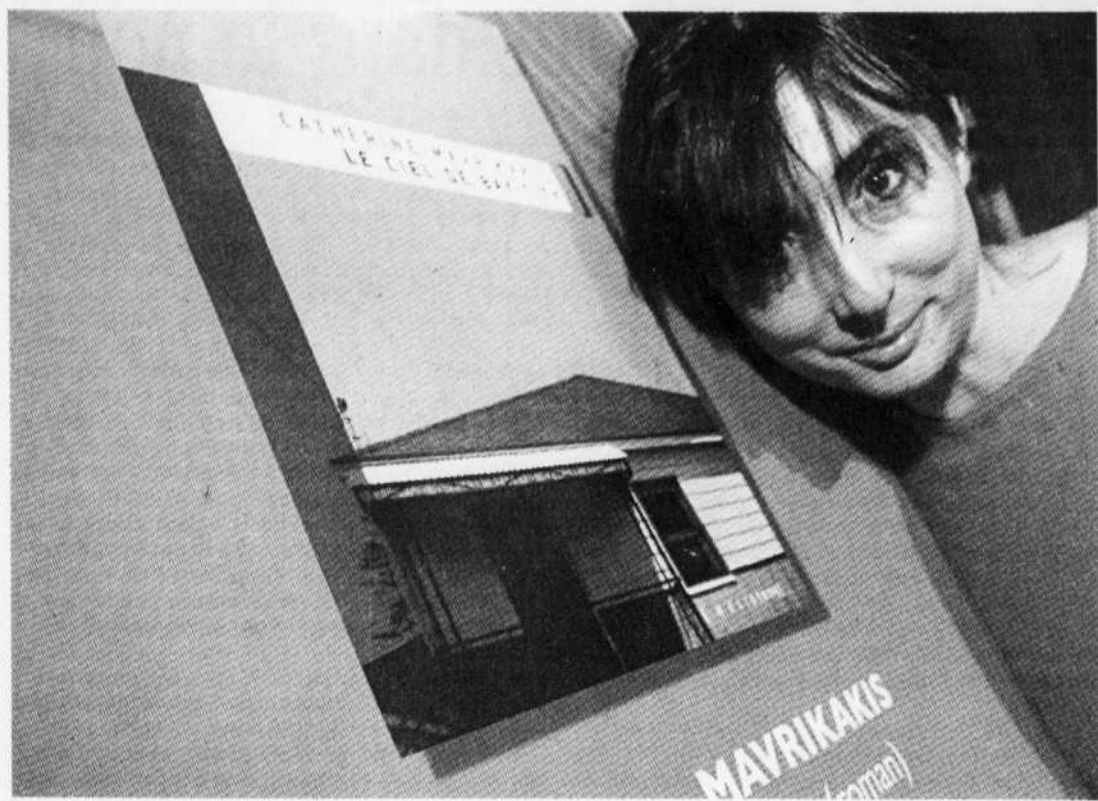
DU 17 AU 23 NOVEMBRE

Spectacle gratuit demain à l'Éd. du Mouvement National

Jo Strömgen Kompani (Norvège)

LAISSEZ-PASSER DISPONIBLES : LA VITRINE.COM

La lauréate du Grand Prix du livre de Montréal



CATHERINE MAVRIKAKIS a remporté hier le Grand Prix du livre de Montréal pour *Le Ciel de Bay City*, publié aux éditions Hélio tropé. Le roman raconte l'Amérique des années 1960-1970, à travers les yeux d'une jeune immigrante, Amy, qui vit à Bay City, au Michigan, dans une maison de tôle, près d'un K Mart. Ce prix lui a été remis par le maire de Montréal, Gérald Tremblay. Le roman de Catherine Mavrikakis, dont c'est le cinquième titre, était en lice avec quatre autres œuvres, Naissance de Rebecca à l'ère des tourments, de Marie-Claire Blais, Cockroach, de Rawi Hage, Je suis un écrivain japonais, de Dany Laferrère, et Champagne de Monique Proulx. Ce prix est accompagné d'une bourse de 15 000 \$. Le jury était présidé par Georges Leroux, et comptait Françoise Careil, Louis Gauthier, Danielle Laurin, Geneviève Letarte et Robert Schwartzwald.

EN BREF

Sondage sur le FFM

Près de 385 000 personnes ont fréquenté au moins une fois le Festival des films du monde (FFM) cet été, dont 84 % de participants locaux et 16 % de visiteurs ou de touristes. De ce nombre, 39 % avaient plus de 54 ans, et 27 % moins de 35 ans. Ce sont là quelques données tirées d'un sondage réalisé cet été par Léger Marketing auprès de 2273 personnes, interceptées de façon aléatoire sur le site du festival, qui se tenait du 21 août au 1^{er} septembre dernier. Le FFM affirme que les dépenses touristiques générées par les visiteurs dans la grande région de Montréal lors de l'événement s'élevaient à 21 millions. Selon Léger Marketing, le festival jouit d'une bonne notoriété auprès de la clientèle touristique: 84 % des visiteurs de l'extérieur connaissant déjà le festival avant de se rendre à Montréal. — *Le Devoir*

David Martel signe avec Billions

L'auteur-compositeur-interprète montréalais David Martel vient de s'entendre avec l'agence de spectacle Billions pour le marché américain, ce qui lui permettra de monter sur scène chez nos voisins du sud en 2009. L'artiste, qui a lancé cette année son premier disque solo, *I Hardly Knew Me*, côtoiera chez Billions ses voisins du Mile-End, The Arcade Fire, mais aussi plusieurs gros noms de la musique, dont Basia Bulat, Sufjan Stevens, Calexico et Death Cab For Cutie. — *Le Devoir*

Michel Rivard et Sophie Faucher à Star Académie

Michel Rivard et Sophie Faucher se joindront cet hiver à l'équipe de professeurs de Star Académie, TVA et Productions J ont annoncé hier la liste définitive des professeurs qui encadreront les élèves de Star Académie, et l'émission a vraiment attiré de gros noms. En plus de René Angélil, directeur de l'académie, l'équipe définitive comprendra donc Michel Rivard, professeur de création artistique, Sophie Faucher, professeure d'expression orale, Geneviève Dorion-Coupal, professeure de danse, Stéphane Quintal, professeur d'éducation physique, Johanne Blouin, professeure de chant, et Patrick Huard, professeur d'interprétation. — *Le Devoir*

MÉDIAS

La crise s'aggrave pour les groupes de presse britanniques

PIERRE LESOURD

Londres — La crise s'aggrave au sein des groupes de médias britanniques avec l'annonce en un semaine de la suppression de plus de 2300 emplois alors que plusieurs centaines d'autres vont l'être dans les prochains jours.

La presse écrite et son modèle économique sont particulièrement touchés: les ventes baissent inéluctablement (les lecteurs migrent sur les sites en ligne), la chute des recettes publicitaires s'amplifie et les journaux gratuits saturent le marché alors que s'annonce une prochaine forte hausse du prix du papier.

Même s'il est difficile de comptabiliser avec précision les emplois perdus dans ce secteur, la Press Gazette estimait récemment à 140 par semaine en moyenne depuis juillet les suppressions de postes dans les quotidiens, en particulier au sein des rédactions d'une presse régionale littéralement sinistrée.

Tous les quotidiens nationaux ont annoncé cette année des réductions dans leurs effectifs. Même scénario et plans d'austérité dans les radios et télévisions où des plans pluriannuels prévoient la suppression de milliers d'emplois, notamment à la BBC (3000), ITV (1000) et Channel 4 (150).

«Toutes les entreprises de médias font face à des difficultés, et l'année à venir sera difficile. Vous allez même voir de nouvelles opérations de dégraissage», prédit le magnat Rupert Murdoch dont l'empire a fait état d'une baisse de 30 % des profits à la fin septembre.

L'éditeur écossais Johnston Press, qui publie 18 quotidiens régionaux et quelque 300 hebdomadaires locaux, a confirmé une diminution depuis le début de l'année de 12,4 % des effectifs de ses journaux.

Trinity Mirror, le premier groupe de presse (cinq journaux nationaux et 150 titres régionaux), a annoncé une baisse de 46 % des recettes tirées des petites annonces

immobilières. La croissance des recettes liées à Internet ne dépasse pas un rythme de 5 %, les revenus globaux du groupe baissant de 13 %.

Le groupe du Daily Mail (DMGT) devrait rendre public jeudi un plan d'économie de 30 millions de livres (46,6 millions \$CAN) avec jusqu'à 300 suppressions d'emplois, notamment à Londres (*Evening Standard* et *Metro*).

Des rumeurs récurrentes sur la possible vente du quotidien *The Independent* (et de son édition dominicale) chroniquement déficitaire se font de plus en plus pressantes.

Peu de bonnes nouvelles

Un seul quotidien national, le *Financial Times* (+0,5 %, 451 000 exemplaires), enregistrait une hausse, faible, de sa diffusion en octobre de son édition britannique, par rapport à l'année précédente.

Pour tous les autres, mois après mois, la baisse des ventes au numéro se poursuit.

The Sun, le plus fort tirage quotidien en semaine (3,1 millions) a opté pour une réduction sévère de son prix et a ainsi limité son déclin à 2,1 %.

The Independent au contraire a choisi d'augmenter son prix de vente avec une nouvelle formule: il a perdu 16,3 % de son tirage (-21,4 % pour son édition dominicale).

Les journaux de qualité ont tendance à moins perdre de lecteurs que le groupe des tabloïds et des «entre deux» (*mid-market*), et la presse dominicale fait face à une érosion plus rapide que les quotidiens.

Quant aux quotidiens gratuits (ils sont quatre à se faire une concurrence acharnée à Londres), ils résistent: leur diffusion reste stable. L'un d'entre eux, *City AM* (gratuit économique du matin), est même sur le point de lancer des éditions régionales à Edimbourg et Manchester.

Agence France-Presse

Collection Guy Laliberté/Cirque du Soleil

Un concentré d'Afrique au MBAM

ISABELLE PARÉ

Un nouveau pan de la collection Cirque du Soleil/Guy Laliberté s'installera à compter de demain au Musée des beaux-arts de Montréal dans le cadre d'*Afrique Sacrée II*, offrant aux Montréalais un riche concentré du continent noir.

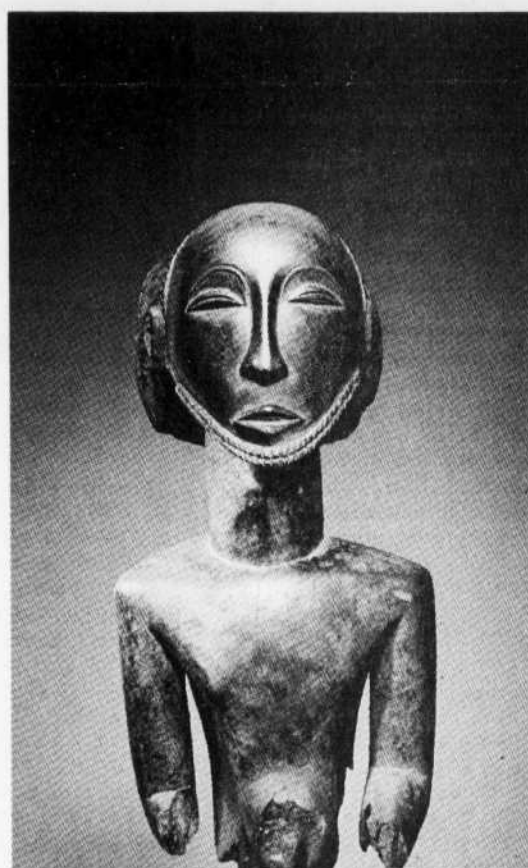
Après une première collaboration en juin 2006, le musée de la rue Sherbrooke, le Cirque du Soleil (CDS), l'université McGill et le Musée Redpath récidivent, proposant cette fois 39 œuvres choisies dans le corpus impressionnant d'art africain réuni depuis dix ans par Guy Laliberté, fondateur et chef de la direction du CDS.

Cet échantillon comprend notamment un rare buste Hembra, en provenance du Congo, qualifié de chef-d'œuvre par les connaisseurs, un reliquaire kota-shaké, issu du nord-est du Gabon, un masque de danse okouyi et un poignard anthropomorphe du Congo. «Cette exposition propose un regard esthétique sur l'art africain, qui n'est pas fondé sur des balises géographiques, mais sur la qualité intrinsèque et la rareté des œuvres présentées», a expliqué hier Jacques Germain, qui conseille la collection Guy Laliberté/CDS et acquiert ses œuvres.

Avec *Afrique Sacrée II*, les Montréalais auront vu la presque totalité de la collection du fondateur du CDS, qui comprend environ une centaine de pièces, la plupart datant de l'ère précoloniale. Selon M. Germain, ces œuvres très rares sont désormais acquises auprès de grands collectionneurs, puisque l'islamisation de l'Afrique a entraîné, après le XIX^e siècle, la quasi-disparition de l'art et des artistes inspirés par les religions animistes sur le grand continent. «Ces grands objets ne se trouvent plus en Afrique, mais dans les musées ou les collections privées», explique celui qui parcourt la planète pour dénicher ces rares pièces.

Pour Charles Perrois, ethnologue et ex-directeur du Musée des arts et traditions de Libreville (Congo), *Afrique sacrée II* offre une rare occasion pour les Montréalais d'avoir accès à un échantillon précieux d'arts premiers africains.

«C'est une grande avancée, car, en Amérique, il n'y a pas de tradition liée aux arts premiers africains comme en Europe, où les collections datent de la colonisation», a-t-il expliqué. Ce dernier prononcera aujourd'hui à 16h une conférence sur les efforts faits par les musées pour préserver les arts premiers africains. Selon



HUGHES DUBOIS, PARIS-BRUXELLES
Buste d'ancêtre niembo de la région du Shaba en République démocratique du Congo, Hembra XIX^e siècle.

cet expert, la collection Guy Laliberté/CDS, bien que récente, est une collection «qui commence à prendre forme à l'échelle internationale».

Le Devoir

AFRIQUE SACRÉE II

Musée des beaux-arts de Montréal
À compter du 19 novembre

DANSE

L'illusionniste

CORPS NOIR

De Stéphane Gladyszewski, avec Stéphane Gladyszewski et Elizabeth Emberly. Dans le cadre de la série *Meta/Physic* à Tangente, du 20 au 23 novembre.

CATHERINE LALONDE

C'est dans le studio du danseur et artiste visuel Stéphane Gladyszewski que le public pense pénétrer. Les lumières de salle grandes ouvertes, des croquis scotchés au mur. Il règne une ambiance de répétition, si ce n'est de Gladyszewski qui tourne comme un lion en cage, prêt pour *Corps noir*.

Il nous accueille en présentant sa caméra, une bête capable de tout, qui coupe l'avant-scène en deux. Et qui lance une vidéo pendant que Gladyszewski glisse dans la représentation. C'est son père qui apparaît à l'écran. Et quel père! Imaginez un Victor-Lévy Beaulieu polonais incapable de se taire quatre secondes. L'artiste parlera

de leur étrange relation, de ses traces, de son inconscient.

Pour entrer dans ces zones, Gladyszewski passe d'une performance physique à l'autre. C'est sensoriel plus que dans l'écriture chorégraphique. Avec de l'eau, de la fumée, de l'argile, il malmène son corps. Les transitions sont des décrochages contrôlés où Gladyszewski s'adresse au public, se pose en chorégraphe despotique, dirige du plateau éclairages, machine et machiniste. Presque cabotin. Cette distance imposée distrait.

Plus le spectacle avance, plus la technologie est intégrée. Et plus l'impact est saisissant. L'œil mécanique de Gladyszewski superpose les images sur son corps et les accessoires, les coule les unes aux autres. La force d'évocation de sa lanterne magique est grande: elle n'a besoin d'aucun discours. Gladyszewski construit des scènes visuelles animées à couper le souffle. Il devient lui-même part d'image.

C'est dans ce travail de pointe qu'il brille. Gladyszewski ajuste la

technologie au corps avec une rare acuité. La quinquillerie est là, plein centre. Les spectateurs doivent pencher la tête ou bouger d'une fesse lorsque la caméra empiète sur leur champ. Elle fait partie de ce rêve éveillé. On la sent, on la suit, on l'oublie.

A son sommet, l'exploration fait penser à celles de Castellucci et Carbone 14. Ces moments sont si forts que le côté débonnaire du personnage de Gladyszewski jure avec la puissance des effets qu'il crée.

Le rythme s'accélère: sans laisser souffler le spectateur, les tableaux s'enchaînent et se jouent entre des flashes. L'empreinte reste sur la rétine. Impossible de tout gober, il faut se laisser porter par le bon vouloir de cet hypnotiseur et entrer dans son moulin à icônes. C'est la naissance d'un illusionniste. On souhaite pour la suite que le chorégraphe se perde dans son monde, sans l'expliquer ni le diluer. Car tout est déjà dans ses images.

Collaboratrice du Devoir

EN BREF

Le nouveau Musée d'art contemporain de Baie-Saint-Paul a été inauguré

Baie-Saint-Paul — Le nouveau Musée d'art contemporain de Baie-Saint-Paul, dans la région de Charlevoix, a été inauguré plus tôt ce mois-ci. Fondée en 1992, l'institution portait jusqu'à tout récemment le nom de Centre d'exposition de Baie-Saint-Paul. Le changement de statut du centre avait été annoncé en juillet dernier par

la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Christine St-Pierre. Le changement de statut permettra au musée de consolider son œuvre de collectionnement et de promotion de l'art contemporain. Dans cette perspective, il peut maintenant se prévaloir de l'expertise du Centre de conservation du Québec pour la restauration des œuvres et de l'aide financière ponctuelle aux projets pour les expositions permanentes du Fonds du patrimoine culturel québécois. En plus d'être voué durant toute l'année à la formation et à la diffusion artistiques, le musée conti-

nuera de produire le Symposium international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul. La 27^e édition de l'événement se tiendra du 31 juillet au 30 août 2009. — *La Presse canadienne*

www.cinemaparc.com

À NE PAS MANQUER CETTE SEMAINE

LES FILMS PUBLICITAIRES

Vicky Cristina Barcelona

MAN ON WIRE

CHANGELING

Métro Place des Arts 3075 Du Parc 514-291-1900

1 heure du STATIONNEMENT GRATUIT

Les Coups de Théâtre

Festival international des arts jeune public

17 → 30 nov. 2008

www.coupsdetheatre.com



Ce soir 19h30, Usine C

"Le Petit Chaperon Rouge"

de Joël POMMERAT
Cie Louis Brouillard
(France)

Age : 8 +

billetterie
Articulée
514 844-2172
1 866 844-2172

